

Le temps

Oui, nous avons connu le temps de l'attente, le temps de la Veille, le temps de l'Avent. Oui, en préparant Noël, beaucoup ont couru après le temps, ont manqué de temps. Mais ce soir nous avons pris le temps de venir ici, un peu à l'écart de la ville, ensemble, pour un temps de paix et de joie, comme une valse à quatre temps.

Premier temps. Dans cette belle fête qui chaque année nous rejoint, nous avons guetté l'heure, et pris le chemin de l'église, souvent en famille, pour la messe de la nuit de Noël. Elle fait partie des rites, des souvenirs des temps anciens. Mais ce rite est sacré. Il dit quels sont l'origine et le sens de cette fête. Ce rite nous élève et nous fait percevoir, à travers le sens de la fête, quelque chose du mystère de l'éternel. Dieu s'invite à la fête.

Deuxième temps. C'est celui d'un anniversaire qui, comme les autres, revient tous les ans et rythme notre vie que nous espérons durer longtemps. "Et que l'an fini, nous soyons tous réunis !" L'anniversaire de ce jour, celui de la naissance de Jésus de Nazareth, nous le fêtons depuis plus de 2000 ans. C'est sans doute unique dans l'histoire des Hommes. Qui fête encore l'anniversaire de Jules César ou celui de Vercingétorix ?

Troisième temps. En célébrant cet anniversaire, nous faisons mémoire d'une vie. Jésus n'est pas resté un nouveau-né couché dans une mangeoire. Il a vécu un temps, trente-trois ans nous disent les Évangiles, avec les hommes et les femmes de son temps. Tout juste le temps de délivrer en paroles et en actes un témoignage d'amour, témoignage vécu dans la vérité jusqu'à en mourir sur une croix. Ce témoignage a résisté au temps et est inscrit durablement dans la mémoire des Hommes.

Quatrième temps. Le temps présent. Celui qu'il nous est proposé de vivre. Il y a 2000 ans, Dieu s'est incarné. Incarner. Le mot est banalisé quand un comédien incarne un personnage. Il s'agit de bien plus aujourd'hui. Il s'agit de l'Incarnation de Dieu. En Jésus, Dieu a pris chair, notre chair. Dieu, souffrant d'être perçu comme lointain, s'est fait proche. Impossible d'être plus proche des hommes que de se faire Homme. Le Christ Jésus a vécu dans le temps des Hommes. Par sa résurrection, il reste vivant. Deux mille ans après, il nous propose de prolonger en nous cette proximité. Nous pouvons marcher avec Jésus, respirer avec lui, servir avec lui. Sa parole peut nous pénétrer. Nous pouvons même manger son corps. Nous pouvons vivre en lui tout le temps. Avec Jésus il n'y a pas de temps mort.

Vincent Boggio